

Forum « Âgisme et isolement : solutions intergénérationnelles »

24 mai 2022

Séminaire de Québec

Synthèse du forum organisé par Intergénérations Québec à l'occasion de la Semaine québécoise intergénérationnelle 2022

Le forum « Âgisme et isolement : solutions intergénérationnelles » s'est déroulé le 24 mai 2022, de 9 h à 16 h 30, à la Salle des Promotions du Séminaire de Québec.

Le Forum en bref

Le forum intitulé « Âgisme et isolement : solutions intergénérationnelles » a rassemblé au Séminaire de Québec de nombreux bénévoles et représentants de milieux impliqués dans l'action intergénérationnelle au Québec. Cette année, ce sont 134 participants qui se sont joints à l'événement pour échanger sur l'âgisme, l'isolement social et les initiatives intergénérationnelles québécoises visant à rapprocher les générations, combattre les préjugés et promouvoir l'intégration sociale des jeunes et des personnes âgées. La journée, animée par un duo intergénérationnel formé des comédiennes Sylvie Potvin et Simone Phaneuf, s'est déroulée en trois parties principales : une conférence d'ouverture donnée par Mélanie Levasseur, erg., Ph. D., chercheuse ayant une expertise dans le domaine du vieillissement et de la participation sociale, une table ronde regroupant des panélistes impliqués dans l'action intergénérationnelle au Québec et animée par Dany Baillargeon, Ph. D., chercheur ayant une expertise en communication et dans les aspects sociaux du vieillissement, ainsi qu'un atelier participatif animé par Steeven Pedneault, accompagnateur en design social de l'organisme Présâges. Le forum a également été l'occasion de dévoiler les lauréats de l'édition 2022 du concours de la Semaine québécoise intergénérationnelle et de procéder à la remise des prix.

À la lumière du sondage d'appréciation rempli par les participants à l'issue de l'événement, les points les plus appréciés de ce forum 2022 ont été le contenu (en particulier la conférence de Mme Levasseur), l'animation dynamique de Mmes Potvin et Phaneuf et le cadre élégant et lumineux de la Salle des Promotions. De plus, les participants disent avoir apprécié de pouvoir enfin se retrouver en personne, de faire de belles rencontres et de réseauter.

Ce document est une synthèse du déroulement du forum et des points forts des échanges qui se sont déroulés lors de cette journée mémorable. Un portrait général des participants au forum est présenté en annexe.

Déroulement de la journée : activités et échanges

Avant-midi

1. Mot de bienvenue

Les animatrices de la journée, Sylvie Potvin et Simone Phaneuf, ouvrent le Forum avec un numéro intitulé *Les différences*, qui soulignent avec humour les nombreux parallèles entre la vie des jeunes et celle des aînés, tout en soulignant les enjeux d'âgisme que vivent ces deux groupes.

La parole est ensuite cédée à Fatima Ladjadj, directrice d'Intergénération Québec, pour son mot de bienvenue et son allocution d'ouverture du forum, intitulé « **Âgisme et isolement : Solutions intergénérationnelles** ».

Mme Ladjadj mentionne la parution d'un ouvrage en lien avec le thème du forum, ayant pour titre « L'Âgisme c'est assez ! De A à Z ». Cet abécédaire de l'âgisme, rédigé par Andrée Sévigny, est disponible en ligne à l'adresse suivante :

<https://www.cegepdrummond.ca/cccg/les-realizations-du-cccg-cctt-psn/>

2. Conférence d'ouverture : « Portrait de l'isolement et de l'âgisme : Vers une participation sociale et intergénérationnelle accrue malgré la pandémie »

Conférence d'ouverture sur l'isolement social et l'âgisme, leurs conséquences et les pistes de solution à ces problèmes sociaux.

Conférencière : Mélanie Levasseur, erg., Ph. D., directrice de la recherche et professeure titulaire à l'École de réadaptation de l'Université de Sherbrooke et chercheuse au Centre de recherche sur le vieillissement (CRV) du CIUSSS de l'Estrie-CHUS.

Aperçu du plan de la conférence :

- Introduction du sujet et présentation des données probantes sur l'isolement social, l'âgisme et leurs conséquences.
- Présentation des résultats d'une recension réaliste portant sur les interventions pour rompre avec l'âgisme.
- Présentation des grandes lignes et des résultats préliminaires du projet de recherche « Rupture avec l'âgisme : co-construction d'un plan d'action intersectoriel favorisant une santé, une valorisation et une participation sociale accrues des Québécois vieillissants. »

En fin de conférence, Dany Baillargeon, Ph. D., professeur agrégé au Département de communication de l'Université de Sherbrooke et chercheur au Centre de recherche sur le vieillissement (CRV) du CIUSSS de l'Estrie-CHUS, présente la Grande interaction pour rompre avec l'âgisme (GIRA), une initiative d'éducation de la population sur l'âgisme et les moyens de rompre avec celui-ci. Pour plus de détails sur la GIRA : <https://rompreaveclagisme.ca/>

Période de questions :

Q : Quels sont les manques dans les connaissances disponibles en lien avec l'âgisme? Quelle serait la recherche nécessaire?

R (Mélanie Levasseur) : Il existe un besoin de mieux connaître l'autoâgisme et les interventions pour rompre avec celui-ci. Il serait également pertinent de creuser les aspects plus « macros » (ex. : politique) en lien avec l'âgisme.

Q : Quels sont les plus grands défis en recherche?

R (Mélanie Levasseur) : Appliquer la recherche sur le terrain. La recherche participative est utile en ce sens, car elle permet que les résultats de la recherche soient transférés directement au terrain.

3. Remise de prix du concours de la Semaine québécoise intergénérationnelle

Remise des prix dans les catégories « activité artistique » et « activité littéraire ».

Les prix sont remis aux projets suivants :

- Activité artistique : « Lettres de mentors » par la Rencontre Théâtre Ados
- Activité littéraire : « Salut, Gadou! » par Hélène Matte en partenariat avec La Bande Vidéo, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste et la Maison des jeunes de Saint-Jean-Baptiste

4. Table ronde « Quand les générations s'unissent contre l'âgisme et l'isolement »

Table ronde sur les façons de rompre avec l'âgisme et l'isolement social. Le but de la table ronde était de discuter d'initiatives prometteuses et de générer de nouvelles idées.

Animation : Dany Baillargeon, professeur agrégé au Département de communication de l'Université de Sherbrooke, chercheur au Centre de recherche sur le vieillissement (CRV) du CIUSSS de l'Estrie-CHUS et responsable de la Grande interaction pour rompre avec l'âgisme (GIRA).

Panélistes :

- **Camille Curadeau** de la FADOQ – Région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (en remplacement de Renée Blouin, directrice générale de la FADOQ – Région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine). Projet : *L'Âgisme En'jeu!*, un jeu de société qui permet aux participants d'en apprendre plus sur les préjugés liés à l'âge, dans une ambiance conviviale et ludique.
- **Sophie Duchesneau**, responsable des programmes sociaux pour la FADOQ – Région Île de Montréal. Projet : *Dans la peau d'un aîné*, un atelier de sensibilisation aux impacts du vieillissement humain.
- **Luc Richer**, directeur général de Motivaction jeunesse. Projet : *Génération sportives*, un projet mettant en relation, via des activités positives et un dialogue constructif, les jeunes des quartiers vulnérables et les aînés de la grande région de Québec.
- **Marie-Eve Sasseville**, coordonnatrice de la Maison de jeunes « Laser » Roberval et agente de communication régionale pour le Regroupement des maisons des jeunes du Québec. Projet : Campagne *Ahh les jeunes sont tellement...*, qui a invité la population à découvrir le vrai visage des ados, au-delà des préjugés, à travers 350 activités partout au Québec.

Questions de la table ronde :

Q1 : Pourquoi vous intéressez-vous à la lutte contre l'âgisme?

- Sophie Duchesneau : C'est en lien avec la mission de la FADOQ. Nous souhaitons favoriser une vision positive du vieillissement et la bienveillance des aînés.
- Marie-Ève Sasseville : Pour défaire les stéréotypes liés à l'âgisme et rapprocher les générations.
- Luc Richer : Le projet a été mis sur pied pour permettre aux jeunes de connaître les aînés sous leur vrai jour et vice-versa et que les jeunes et les aînés vivent des expériences ensemble.
- Camille Curadeau : C'est en lien avec les valeurs de la FADOQ. *L'Âgisme En'jeu!* a été créé pour assurer la poursuite des initiatives de la FADOQ et parce que la pandémie a généré certains comportements âgistes que la FADOQ souhaitait contrer.

Q2 : Quels sont les défis que vous avez rencontrés lors de l'implantation des projets?

- Luc Richer : Trouver des aînés qui seraient prêts à participer au projet. Motivation jeunesse a donc décidé de mettre sur pied des initiatives pour faire connaître le projet. Un autre défi rencontré est de maintenir l'intérêt des participants pour créer des liens sur plusieurs rencontres. La pandémie a été un gros obstacle sur ce plan.
- Marie-Ève Sasseville : Faire connaître ce qu'on fait et les avantages que le projet peut apporter, mobiliser les gens pour contribuer au projet.
- Sophie Duchesneau : Le projet ayant été déjà monté avant, il a été facile de s'approprier le programme. Il a fallu aller cogner à différentes portes pour pouvoir offrir l'atelier à différents groupes de gens.

Q3 (à Camille Curadeau) : Comment *L'Âgisme En'jeu!* a-t-il été accueilli dans les écoles?

- Camille Curadeau : Je pense qu'il a été bien accueilli (le jeu est gratuit!), mais il est difficile de savoir à quel point il a été utilisé. Le défi serait de connaître l'utilisation qui en est faite après sa distribution.

Q4 : Selon vous, quels sont les résultats de vos initiatives pour rompre avec l'âgisme?

- Sophie Duchesneau : La FADOQ a bénéficié d'un grand enthousiasme de la part d'un collègue et de centres de bénévolat en 2022 pour déployer l'atelier; elle a donc réussi à déployer l'atelier dans beaucoup de groupes cette année. En termes de retombées, certains intervenants et participants ont rapporté avoir eu une prise de conscience par rapport à la manière dont ils perçoivent leur propre vieillissement. Beaucoup de témoignages ont été recueillis.
- Marie-Ève Sasseville : Le projet a amené une prise de conscience que la réalité des jeunes n'est pas si différente d'avant et que jeunes et aînés ont vécu des expériences de vie similaires.
- Luc Richer : A observé que le projet a réussi à améliorer les connaissances des jeunes sur le vieillissement et à déconstruire certains préjugés. A recueilli des témoignages intéressants de certains jeunes (ex. : « C'est pas si pire que ça, vieillir, finalement! »). Les aînés ont vu au travers de leur contact avec les jeunes que la vie avait beaucoup changé, notamment en raison de l'évolution de la technologie. Le projet a amené du bonheur chez les participants.

Période de questions et de commentaires du public :

Q : Y a-t-il eu des amitiés qui se sont développées pendant le projet *Génération sportives*?

R (Luc Richer) : Le projet a certainement le potentiel de créer des liens, mais la pandémie a créé une coupure. Une nouvelle phase du projet (une activité de trois jours de vélo) pourrait permettre de voir des liens se créer.

Commentaire d'un membre du public à l'intention des panélistes : Pour des aînés non sportifs, il serait intéressant de faire d'autres types d'activités intergénérationnelles que des activités sportives, par exemple du théâtre, de l'improvisation, de la danse folklorique. Y aurait-il une possibilité de créer certains types d'activités intergénérationnelles de ce genre?

R (Luc Richer) : Tout type d'activité peut être un vecteur pour ce genre de rapprochement intergénérationnel. L'organisme a choisi le sport, mais ce pourrait être d'autres initiatives; l'important c'est que ce soit quelque chose qu'on aime, qui nous passionne. Monsieur Richer fait la distinction entre le terme aîné « sportif » et « actif »; il préfère le terme « actif » puisqu'il inclut davantage les aînés ne se décrivant pas comme sportifs.

R (Marie-Ève Sasseville) : Il est toujours possible de proposer des projets aux Maisons des jeunes.

Q (à Luc Richer) : Comment est-ce que Motivation jeunesse fait pour recruter des aînés?

R (Luc Richer) : Au départ, les canaux directs semblent plus prometteurs (ex. : parler à des aînés potentiels et leur demander de faire du bouche-à-oreille). Le forum organisé pour Motivation jeunesse les a beaucoup aidés aussi. Contacter des organismes pour en parler à leurs membres a été moins fructueux pour l'organisme.

Q : Avez-vous des idées pour convaincre les aînés de sortir de chez eux? :

R (Sophie Duchesneau) : Il faut partir des intérêts de la personne – que veut-elle? Est-ce que c'est, par exemple, essayer quelque chose de nouveau, partager son expérience? Il faut placer la personne aînée au centre de la réflexion.

R (Luc Richer) : Il faut être tenace!

Q : Avez-vous espoir qu'un jour, ce type d'initiative ne soit pas nécessaire pour créer des liens entre les générations? Qu'est-ce qui permettrait de passer des initiatives organisées à des rapprochements spontanés?

R (Marie-Ève Sasseville) : Pour que ça se réalise, il faut créer des milieux plus accessibles pour que les générations se rencontrent.

R (Sophie Duchesneau) : Il faut travailler dans un esprit de concertation, aller dans la population pour prendre le pouls des gens et des besoins.

Q : Comment participer à vos initiatives? Est-ce possible d'exporter vos projets dans d'autres régions?

R (Luc Richer) : Le projet *Génération sportives* est facilement exportable; il existe une possibilité de partager le projet à d'autres pour le reproduire.

R (Camille Curadeau) : Les exemplaires du jeu *L'Âgisme En'jeu!* ont tous été distribués, mais il y a une possibilité d'envoyer une version électronique aux gens intéressés ou de faire une autre impression s'il y a suffisamment de demandes.

R (Sophie Duchesneau) : L'atelier *Dans la peau d'un aîné* est offert dans toutes les régions FADOQ. Autrement, une adaptation virtuelle est disponible. Contactez la FADOQ de votre région pour avoir accès à l'atelier (ou faites une demande d'atelier sur le site bienveillance.ca).

R (Marie-Ève Sasseville) : Recommande d'aller sur le site du regroupement des Maisons des jeunes pour obtenir plus de détails.

Question de clôture de la table ronde : Résumez en quelques mots ce que vous souhaitez pour briser l'âgisme et favoriser les rapprochements intergénérationnels.

- Marie-Ève Sasseville : L'ouverture pour rencontrer l'autre.
- Sophie Duchesneau : Aller sur le site bienveillance.ca; s'intéresser à l'idée de la bienveillance.
- Camille Curadeau : Travailler dès l'enfance pour briser les préjugés, créer des liens intergénérationnels avec des personnes aînées aux profils diversifiés.
- Luc Richer : Valoriser les savoirs des personnes aînées, être ouvert d'esprit.

Après-midi

Au retour de la pause du diner, les deux animatrices s'affrontent dans un quiz humoristique entre les générations, vérifiant leur compréhension des notions sur l'âgisme et les relations intergénérationnelles présentées en avant-midi. Benoit Pelletier, scénariste, se prête au jeu en interprétant le rôle d'un animateur de quiz aux attitudes plutôt âgistes.

5. Remise de prix du concours de la Semaine québécoise intergénérationnelle

Remise des prix dans les catégories « activité ludique et manuelle » et « activité communautaire ».

Les prix sont remis aux projets suivants :

- Activité ludique et manuelle : « Au fil de l'autre » par Mamie Lisette en partenariat avec Les Petits frères
- Activité communautaire : « 1 ado – 1 aîné » par la FADOQ – Région des Laurentides en partenariat avec la Polyvalente des Monts

6. Atelier « Les Âges de la vie » (forum ouvert)

Atelier réflexif en mode forum ouvert.

Animation : Steeven Pedneault, accompagnateur en design social chez Présâges.

Descriptif de l'atelier : À partir de la présentation d'une cartographie sociale créative, M. Pedneault invite les participants à un moment de réflexion personnelle sur ce que nous nous racontons collectivement à propos de l'âge. Les participants sont ensuite invités à partager leurs réflexions en groupe et à approfondir ensemble les questions qui les préoccupent.

Première partie : Le(s) Chemin(s) de vie

Des images sont distribuées aux participants, lesquelles sont différentes représentations du chemin de vie et des réalités sous-jacentes aux chemins de vie. M. Pedneault guide les participants au travers d'une réflexion individuelle sur les réalités des chemins de vie et sur les systèmes qui les influencent. Une discussion en petits groupes sur les réactions des participants par rapport aux différentes illustrations fait suite à la réflexion personnelle. Cette première partie se termine par un retour en grand groupe.

Exemples des thèmes ayant été discutés en petits groupes :

- Similitude des expériences de vie malgré des parcours différents
- Irréalisme d'une représentation linéaire du chemin de vie
- Divergence du chemin de vie linéaire lorsqu'on est différent d'une personne ne vivant pas de discrimination

Quelques éléments partagés lors du retour en grand groupe :

- Les moments de crise sont présents tout au long de la vie à différents degrés; une des images (image 3) le représente bien. Certains participants se sont davantage reconnus dans cette image.
- La peur de vieillir est revenue plusieurs fois dans les échanges. Une participante mentionne que la peur de vieillir peut être liée à une peur d'être perçu différemment au travers du vieillissement en raison de la manière dont les aînés sont perçus dans notre société. Cela peut générer une peur de perdre son pouvoir, sa visibilité. L'influence des visions sociales dominantes sur l'expérience du vieillissement peut créer de telles peurs.
- Une participante mentionne le déni du vieillissement de la part des plus jeunes autour d'elle, qui ne semblent pas vouloir voir les réalités du vieillissement.
- Le besoin d'être entouré pour bien vieillir est souligné plusieurs fois, ainsi que le besoin d'être en sécurité en vieillissant, pas seulement dans la jeunesse. Un participant appelle à avoir le courage d'aller vers l'autre.
- Des participants regroupés à une table se sont rendu compte que peu importe l'âge, beaucoup de choses se ressemblent.
- Une participante observe que les éléments négatifs sont davantage mis de l'avant dans les images, alors qu'elle trouve aussi beaucoup d'éléments positifs dans la vie. Elle rapporte le besoin de voir ces éléments reflétés dans les représentations des chemins de vie.
- Une participante observe que les aînés sont beaucoup plus visibles au Québec que dans d'autres endroits dans le monde; elle voit cela de manière très positive.

Deuxième partie : Forum ouvert

Lors de cette deuxième partie d'atelier, les participants sont invités à choisir des thèmes de conversation, à les écrire sur des affichettes et à se promener de table en table pour se joindre aux conversations qui les intéressent. Le but de ce forum ouvert est de partager des réflexions et d'approfondir des questions qui intéressent les participants. Le forum ouvert se termine par un retour en grand groupe, pendant lequel les participants sont invités à partager leurs « perles de conversation » (éléments à retenir des conversations en petits groupes).

Une question est fournie pour guider le choix des thèmes de conversation : Quelles conversations nous aideraient à animer la flamme des relations intergénérationnelles dans notre engagement, notre travail et nos pratiques?

Exemples de sujets ayant été discutés en petits groupes :

- Projet de société et relations intergénérationnelles
- Place des aînés dans la société
- Que faire pour mobiliser davantage les jeunes dans les activités intergénérationnelles, notamment lors des forums annuels organisés dans la Semaine québécoise intergénérationnelle?
- Identité humaine versus identité sociale chez les aînés
- Comment discute-t-on des milieux de vie pour aînés aujourd'hui?

Quelques perles de conversation partagées lors du retour en grand groupe :

- Place des aînés dans la société : Il faudrait accorder plus de place aux aînés et aux jeunes sur le plan politique, possiblement même créer un parti politique intergénérationnel pour défendre les jeunes et les aînés ensemble.
- Visibilité des aînés dans la société :
 - Il faudrait revoir la « courbe » de la représentation dominante du chemin de vie, la redessiner en droite ascendante et valoriser d'autres représentations du chemin de vie.
 - Il faudrait créer des interlieux, soit des lieux intergénérationnels qui offrent des activités intéressantes à la fois les aînés et les jeunes.
 - Avoir des travailleurs de résidence : des travailleurs comme les travailleurs de rue, mais pour bien connaître et mobiliser les aînés.
- Projet de société : Pour que les jeunes et les aînés soient intégrés, respectés, valorisés, on doit faire des choses qui attirent les jeunes et les aînés (ex. : projet de vidéos par les jeunes, apprentissage des technologies par les aînés).
- Terminologie positive pour désigner les aînés :
 - Le terme « sénior » semble plaire à certains (pour la sagesse), mais détient une connotation péjorative en anglais.
 - Proposition d'adapter notre vocabulaire au contexte.
- Identité humaine versus sociale chez les aînés :
 - On apprend toutes sortes de choses au fil de la vie, mais on n'apprend pas à vieillir.
 - On ne souhaite pas être interpellé comme « aîné », notre identité humaine ne souhaite pas être interpellée comme « vieux ».
 - Il existe une similitude entre la période de l'adolescence et de la vieillesse en termes de transitions de vie et un besoin d'apprendre pour cheminer au travers de ces transitions.

- Rite de passage : il existe une absence de rites de passage pour les deuils. Pourtant, les rites de passage favorisent le processus du vieillissement. Nous sommes victimes de la rapidité du rythme de la société. Certains peuvent donc ne pas réussir à faire leurs deuils. Pourrait-on s'inspirer de certaines pratiques culturelles pour nous aider à retrouver des rites, des pratiques pour rendre hommage aux générations plus âgées?
- En contexte de pandémie, il est très difficile de mobiliser les bénévoles plus âgés. Il y a une peur. Comment assurer une pérennité pour les projets intergénérationnels dans ce contexte?
- Comment peut-on intégrer les perspectives interculturelles et intergénérationnelles?
- Soins à domicile :
 - Nous avons grandement besoin des soins à domicile.
 - Une charte des soins à domicile existe, mais il n'y a pas de volonté politique de l'actualiser.
 - Qu'est-ce qui amène les gens à déménager en résidence?
- Comment se parler des milieux de vie pour aînés?
 - C'est un sujet qui tombe parfois à plat parce que nous sommes vite dépassés par ce qu'on voit et entend.
 - Le coût du loyer est actuellement un obstacle important au logement à la fois chez les jeunes et les aînés. Il s'agit d'un enjeu qui pourrait rassembler les générations.
 - Il existe un besoin de créer des milieux de vie adaptés aux besoins des aînés.
- Que faire pour mobiliser davantage les jeunes dans les activités intergénérationnelles et au forum intergénérationnel?
 - Prise de conscience qu'il n'y a peu (ou pas) de jeunes au forum.
 - Importance de l'éducation chez les jeunes au niveau de ce qu'est l'intergénération, importance de briser les silos générationnels (ex. : se regrouper autour d'enjeux communs).
 - Idées pour mobiliser les jeunes dans les activités intergénérationnelles : partenariats, dynamisme des animateurs, accrocher les jeunes (ex. : promotion accrocheuse), ...
 - Idées pour offrir plus de place aux jeunes dans le forum : impliquer un groupe jeunesse dans l'organisation, incarner davantage nos valeurs intergénérationnelles.

7. Remise de prix du concours de la Semaine québécoise intergénérationnelle

Remise du prix dans la catégorie « activité de transmission » et au coup de cœur de la SQI

Le prix est remis au projet « Tisser ensemble le territoire » par Glaise bleue, en partenariat avec l'Atelier des aînés de Tête-à-la-Baleine

Le coup de cœur du jury est le projet « Mamie Remix » par Berceurs du temps.

8. Mot de clôture

La clôture du forum est marquée par une allocution de Lorraine Mathews, vice-présidente d'Intergénération Québec qui souligne les éléments saillants de la journée et les efforts collectifs à poursuivre au bénéfice du rapprochement intergénérationnel.

Madame Mathews remercie les partenaires et les collaborateurs du forum, soit :

- le Gouvernement du Québec, la Fondation Luc Maurice, la Fondation Mirella & Lino Saputo, la Fondation La Capitale, la Caisse Desjardins du Plateau Montcalm et Mme Julie Vignola pour leur soutien financier
- le Centre de recherche sur le vieillissement du CIUSSS de l'Estrie, Présâges, Vivre et vieillir à Québec, Contact Aînés, Johanne Filiatrault et son équipe et PAIR pour leur collaboration
- Mélanie Levasseur, Dany Baillargeon et Steeven Pedneault pour leur contribution au forum
- Renée Blouin, Sophie Duchesneau, Luc Richer et Marie-Ève Sasseville pour leur participation à la table ronde
- Simone Phaneuf, Sylvie Potvin et Benoit Pelletier pour l'animation
- les finalistes et lauréats du concours pour leurs beaux projets
- Sol Zanetti et tous les participants

Rédaction du rapport : Carolann Shea, erg., M. Sc., professionnelle de recherche, Mélissa St-Pierre-Bolduc, erg., M. Sc., professionnelle de recherche et Johanne Filiatrault, erg., Ph. D., chercheuse, Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.

Soutien financier : Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQSC) - Laboratoire de Johanne Filiatrault, erg., Ph. D., chercheuse au Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.

ANNEXE

Portrait des participants au forum « Âgisme et isolement : solutions intergénérationnelles »

- Nombre total de participants : 134
- Nombre de régions du Québec représentées : 13
- Nombre de personnes représentant un organisme : 74¹
- Nombre de participants par groupe d'âge :
 - 50 ans ou plus : 69
 - 30 à 49 ans : 48
 - Moins de 30 ans : 17

¹ Ce nombre exclut l'équipe d'Intergénérations Québec, les représentants de milieux universitaires, scolaires, municipaux et de fondations ou d'entreprises, et les individus ne représentant aucune organisation.